



Lost feelings

par

Jaiga

1. Où il est question de résumés
2. Où il est question de profils et de lemons
3. Où l'on conclut



Où il est question de résumés

Disclaimer : Les personnages et la trame sont issus de ma propre imagination, prière de ne pas m'emprunter cette histoire, ou des morceaux de cette histoire, sans m'en parler auparavant. :3

Rating T+ à cause du langage fleuri et des allusions imagées.

Bonne lecture ! :D

' Lost Feelings

Maxence, jeune orphelin de 17 ans, est mis à la porte par son tuteur qui a découvert son homosexualité. Pour échapper à la rue, il est forcé de se réfugier chez Vincent, son riche professeur, médecin et écrivain à ses heures perdues... '

Ludo fixa pendant de longues minutes l'écran de l'ordinateur, se pinça l'arrête du nez, inspira profondément.

-T'es pas sérieux, quand même ?

-Oh si, je suis tout à fait sérieux, répondit François-Xavier d'un ton léger, sans cesser de tourner sur son fauteuil à roulette.

Son ami lui lança un regard lourd de reproche, que le brun ignora superbement.

- Tu réalises que ce truc est une superposition de stéréotypes encore plus usés que les culottes de la prof de français ?

François ne put retenir un sourire amusé, sous la remarque imagée de son meilleur ami. Avec son t-shirt trop grand et ses mèches dans les yeux, il ressemblait à un adolescent normal, qui collectionnait les jeans de marques avait une petite amie qui s'appelait Cynthia, Jennifer ou Katia, et achevait avec plus ou moins de succès une terminale scientifique. En réalité, il était un spécimen un peu moins commun de jeune adulte en formation, surnommé ' geekus litterus ' par les milieux initiés.

Ludo et lui se connaissaient depuis le collège, depuis cette fameuse récréation pendant laquelle ils s'étaient mutuellement surpris avec un manga dans les mains. Ce genre de rencontre, ça ne trompait pas. Il s'était avéré que les deux garçons avaient exactement les mêmes centres d'intérêts, les mêmes goûts, et presque les mêmes projets d'avenir.

Les cheveux blonds et des lunettes sur le nez, Ludovic ressemblait un peu plus au stéréotype du lycéen de terminale littéraire. C'était lui qui était le plus doué en informatique, lui qui passait le plus son temps sur internet (François lâchait régulièrement son clavier au profit de sa manette), lui qui le premier, avait découvert le monde fascinant et sous-terrain des fanfictions, et avait aussitôt partagé sa trouvaille avec son meilleur ami.

Cela faisait maintenant déjà quelques années qu'ils s'adonnaient à l'écriture, leur passe temps secret, leur petit pêché mignon. Même s'ils étaient tous les deux assez peu productifs, ils étaient bien forcés de l'avouer.

- Mais oui, j'en suis tout à fait conscient, acquiesça tout doucement François-Xavier.

Le blond le regarda comme s'il était un genre de martien violet à pois verts, avec huit bras et trois tentacules.

- Tu vas *vraiment* écrire une fic comme ça ? Avec ces prénoms trop clichés, ces persos à la noix et ce scénario d'arlequin ?

C'était bien connu qu'en section littéraire, il n'y avait que des filles et des homos. François et Ludo n'échappaient pas à la règle, aussi curieux que cela puisse paraître. Leur coming out mutuel avait d'ailleurs été la source de bien des quiproquos... Une scène mémorable dont ils se rappelleraient sans doute toute leur vie, avec un mélange d'émotion nostalgique et de honte abominable.

- Ouais. Y a que des fics comme ça qui ont des commentaires. La fin justifie les moyens, expliqua très sérieusement François.

Ludovic fit la moue, outré.

- Tu me déçois, FX. En arriver à de telles extrémités juste pour avoir des commentaires...

L'intéressé ne releva pas la remontrance et se mit au contraire à sourire de plus belle, ce qui mit la puce à l'oreille à son camarade.

Le blond plissa ses yeux noisette, subitement inquisiteur.

- Attends, je crois savoir. Il y aura un piège, c'est ça ? Ca sera quoi ?

Le visage lumineux, François posa un pied à terre pour stopper la rotation de son fauteuil à roulette -il commençait à avoir mal au coeur. Il haussa distraitemment les épaules, avec une lueur malicieuse au fond des yeux.

- Tu verras bien quand je l'aurais écrits.



Ludovic leva théâtralement les yeux au ciel, excédé. Parfois, son ami mettait sérieusement à l'épreuve sa patience légendaire.

- A quoi ça sert de me faire lire le résumé d'une fic pas encore écrite ?
- C'était juste pour voir ta tête, le railla François avec un sourire narquois.

Le blond se jeta sur son ami, toutes griffes dehors. Celui-ci bondit hors de son fauteuil pour échapper à la furie qui tentait de l'étrangler, riant aux éclats. Ils se poursuivirent dans la petite chambre comme deux tigres déchainés, renversant les chaises, bousculant les meubles, remuant le monceau de vêtements qui recouvrait le sol.

Puis, un bon quart d'heure plus tard, ils finirent par trébucher sur le lit et s'y laisser choir, les joues rouges et la respiration saccadée.

- Espèce de chacal, siffla Ludo en jetant à son ami un regard venimeux.
- Moi aussi je t'adore, mon roudoudou, se moqua François d'un air goguenard.

Le blond lui asséna un violent coup d'oreiller, qui ne fit que provoquer un nouveau fou rire chez son meilleur ami.

- T'es vraiment trop con, bouda Ludo, avant de se redresser. Allez, arrête de rire et viens te prendre une branlée à Soul Calibur.

François-Xavier se redressa, s'appuyant sur un coude, et lui lança un regard amusé.

- D'une, c'est toi qui va te prendre une branlée, et de deux, c'était pas le moment où on était censé s'envoyer sauvagement en l'air, pour bien clôturer cette fraternelle journée entre folles ?

Ludovic, déjà assis en tailleur devant la télévision, un boîtier de jeu vidéo dans les mains, lui tira une superbe langue rose.

- Tu rêves, mon gros. T'avais qu'à pas me faire lire ton résumé pourri.

Un peu déçu, François se leva tout de même et partit le rejoindre devant la console. Il s'arrêta toutefois un instant devant son bureau, le temps de sauvegarder les petites phrases écrites sur son logiciel de traitement de texte, et d'éteindre l'ordinateur.

Bien content de son petit méfait, la tête déjà pleine de projets pour la suite des réjouissances, il s'assit au côté de son ami en faisant craquer les jointures de ses mains.

Vous y avez cru, hein ? :3

Mais la véritable histoire de Lost feelings commence au prochain chapitre. :D



Où il est question de profils et de lemons

Et ouais, ce truc à une suite.

La véritable histoire (de l'élaboration de Lost feelings) commence ici. :D

Bonne lecture o/

Chapitre 2

Deux jours plus tard

- J'y crois pas, t'écris vraiment ce truc ?

Penché par-dessus l'épaule de François-Xavier, Ludo avait l'air choqué. Il portait encore son sac à dos en bandoulière sur ses épaules, et n'avait même pas pris le temps de déboutonner son manteau.

François replongea dans la contemplation de son écran, songeur.

- Ouais, mais j'hésite. Je me demande si ça serait pas mieux qu'il ait été violé ou battu dans son enfance, plutôt que juste orphelin.

Ludovic renifla dédaigneusement et se mit enfin à l'aise, avant de tirer une chaise et de s'asseoir à côté de son ami.

- Ça attirerait un autre lectorat. Mais fais gaffe, ça pourrait sentir le fake...

Le blond faisait partie de ces derniers masochistes qui prenaient encore l'option latin. Il avait terminé une heure plus tard que son camarade, laissant à celui-ci le temps de commencer son machiavélique projet. Ils habitaient tout deux à quelques rues l'un de l'autre, et n'étaient qu'à une dizaine de minutes de bus de leur lycée ; autant dire qu'après les cours, ils étaient souvent fourrés ensemble.

- Hmhm, marmonna François, songeur. Au fait, t'as lu le dernier chapitre de la fic de lanto-Harkness ?

Ludo s'accouda au bureau, pour observer son ami tout en zieutant l'écran du coin de l'oeil.

- Celui qu'est sorti hier soir ? Ouais, je l'ai lu. Franchement, elle fait durer.

- Je trouve aussi, acquiesça François d'un air entendu.

Ils échangèrent un regard presque blasé, de ceux qu'avaient souvent les personnes qui s'entendaient sur le même point et partageaient la même science sur un sujet.

Ludo se mit à jouer avec un stylo qui trainait sur le bureau. Celui-ci était jonché de feuilles éparses, morceaux de cours, brouillons griffonnés, plans divers, qui s'entassaient sur chaque recoin entre des piles de livres et des entassements objets plus insolites.

- Mais bon. Le lemon était chouette, tempéra-t-il soudain en se redressant.

Un sourire goguenard s'étira sur les lèvres de François.

Ils se comprenaient tellement bien.

- Ouais, le lemon était chouette.

Tandis que le jeune homme se remettait à écrire, son camarade se leva et empoigna un manga au hasard dans une pile instable sur une étagère. Il s'effondra sur le lit douillet de son meilleur ami et feuilleta mollement les pages, à la recherche de distraction.

- Dit, ton machin, tu vas le publier sous ton vrai compte ?

François ne répondit pas tout de suite, absorbé par son écriture -il leur arrivait souvent de passer plusieurs minutes, voire plusieurs heures dans la même pièce, sans même échanger un mot.

- Non, je vais en créer un nouveau. Ma réputation, tout ça... ajouta-t-il avec une fausse grimace qui tira un sourire à son ami. Je trouverai un pseudo qui fait japonais, ou avec le nom d'un perso d'une série à la noix, ça fera plus réaliste. Genre ' bidulextruc_forever '.

Ludovic acquiesça par un vague grognement, à demi convaincu. Depuis que François-xavier lui en avait parlé, il n'avait pas caché que le plan ne lui plaisait qu'à moitié. La perspective de jouer sur la crédulité des gens le refroidissait au plus haut point, même s'il était bien forcé de reconnaître que le projet avait quelque chose de singulièrement amusant.

Après quelques minutes de lecture silencieuse, il leva les yeux de son livre, un sourire goguenard aux lèvres.

- Et tu feras un profil avec un portrait chinois ? Mal fait ? En mettant tes trucs préférés au lieu de ceux qui te correspondent vraiment ?

- Bien sûr, répondit François en levant les yeux au ciel. C'est ce qu'ils font tous. Et juste en dessous, je mettrai une liste



complète des choses que j'aime, de mes livres favoris jusqu'à la couleur de mes chaussettes.

Ludovic haussa les sourcils, par-dessus ses lunettes.

- Même pas cap'.

- Oh si, affirma François de son éternel sourire carnassier. D'ailleurs, tu vas m'aider à le faire, parce que tu en meurs d'envie.

Et sans lui demander son avis, il lui lança un carnet et un stylo, que Ludo saisit adroitement. Loin de lui renvoyer le tout à la figure comme il l'aurait certainement fait en d'autres circonstances, le blond déboucha consciencieusement le capuchon du stylo.

- C'est mesquin, FX. Tu me prends par les sentiments.

François lui envoya un baiser charmeur, accoudé à son fauteuil à roulette.

-Oublie pas les grands classiques, conseilla-t-il avant de retourner à son ordinateur. Burton, Anne Rice, Poppy Z. Brite...

- Tu me prends pour quoi ? Tiqua Ludo. Je vais les mettre juste après Miyasaki, Tolkien et Kaori Yuki.

Il se mit à griffonner à toute allure la liste la plus exhaustive possible de tous les auteurs, réalisateurs et groupes de musiques à la mode, japonisants, gothiques, underground, glauques ou follement connu dans le petit univers codifié de la fanfiction. Depuis le temps qu'il trainait là dedans, il connaissait les bases.

A sa plus grande surprise, il mit tant de zèle dans cette classification que lorsque François vint lui mordiller l'oreille pour le sortir de sa concentration et réclamer un peu d'attention, deux heures s'étaient déjà écoulées.

Le week-end suivant

- Donc, je planifie ça sur une vingtaine de chapitres, avec un lime tous les deux ou trois, pour maintenir la tension sexuelle...

-Obsédé, se moqua Ludovic par-dessus un coussin.

- ...et peut-être un lemon à la moitié, ça fera un rebondissement. Genre, ils baisent mais le héros est persuadé que son sauveur mérite mieux, ou le prof pense qu'il a entaché la pureté de son protégé '... Quelque chose du genre, tu vois.

N'obtenant aucune réaction, François leva les yeux de son plan et dévisagea son camarade, allongé de l'autre côté du lit. Ludo, vautré au milieu des oreillers -il aimait être entouré quand il dormait- lui rendit mollement son regard.

- C'est cliché.

Assis en tailleur sur la couette, François sourit de toutes ses dents.

- C'est le but recherché. Mais j'ai l'impression d'oublier des choses... Pourtant j'ai distribué plein de prénoms stéréotypés, ou des trucs qui sonnent américain ou japonais...

Il s'était pourtant documenté, sur le sujet. En moins d'une semaine, il avait écumé tous les sites et toutes les bibliothèques de fanfictions qu'il connaissait, à la recherche des fics dont il voulait s'inspirer.

- Bah, je sais pas, soupira Ludo en haussant les épaules. Le prof a un passé torturé ? Un jardin secret ? Il emmène le héros refaire sa garde robe et lui offre le cadeau de ses rêves ? Un autre prétendant s'incruste ?

François acquiesça à chaque fois d'un signe de tête, légèrement boudeur. Ludovic fronça les sourcils.

- Le héros a un talent méga-génial, 220 de QI, a lu Guerre et paix en trois jours mais a la phobie des maths ?

- Oui, oui, oui et re-oui, gémit un François au bord du désespoir.

Son camarade roula sur le dos, jouant pensivement avec le col de son pull. Le plafond de la chambre de Ludo était recouvert de posters, tout comme le reste des murs ; une lubie adolescente qu'il n'avait jamais eu le courage de nettoyer. Il n'aurait jamais su quoi faire de toutes ces affiches amoureusement glanées et accrochées au cours des années.

- A part le jumeau disparu ou la grossesse imprévue, je vois pas trop ce qu'il te reste... Peut-être une affaire de drogue...

François-Xavier fit une grimace expressive, mâchonnant le bout de son crayon.

- Figure toi que le jumeau et la drogue vont ensemble. Mais j'ai peur que ça commence déjà à faire trop... *original*.

Un petit silence amical s'installa entre eux. Scrutant son plafond, Ludovic se gratta pensivement la gorge.

- Faudra voir comment ça rend... Et au niveau des lemons, tu sortiras le grand jeu ?

Son camarade fut particulièrement fier de lui brandir sous le nez une page entière de son carnet de notes.

- Oh oui, fais moi confiance. Ça sera plein ' de langues qui s'entraînent dans un ballet sensuel ', ' de feu d'artifice dans sa tête ', et à chaque fois, dans un endroit et une position différente.

Ludovic lui lança un regard entendu par-dessus l'oreiller qui les séparait.

- Faudrait pas que la monotonie s'installe dans leur couple.

- Ça serait trop triste, renchérit son ami. En plus, il faudra soigner leur toute première fois. Tu sais, celle où le petit puceau commence par couiner ' noon, noon ! ' avant de terminer en hurlant ' oh oui défonce moi plus fo... '.



François ne put terminer sa phrase, attaqué à grand coups d'oreillers par un blond écarlate, qui vitupérait comme un hystérique parce que ' sa petite soeur était dans la chambre d'à côté '. Le brun repoussa vainement les assauts en éclatant de rire, jusqu'à ce que l'autre s'épuise et qu'ils tombent tous les deux à la renverse sur le matelas, épuisés mais heureux.

oooooooooooooooooooooooooooo

Et j'ai même pas honte d'avoir encore piégé certaines personnes. *3*

Hohoho, cette fic s'enfonce de plus en plus dans le nawak, et chaque passage a créé en moi une nouvelle phase de remise en question et d'interrogations existentielles.

Mais je me suis bien marrée en écrivant.

J'espère que vous aurez passé un aussi bon moment en la lisant. :D

Au passage, je remercie Lia pour son aide précieuse, ses conseils avisés et ses idées géniales. *3*

A bientôt pour la suite et fin o/



Où l'on conclut

Suite et fin.

Enjoy :D

Deux jours plus tard

- Et là, elle me sort 'oh mais tu sais, le seul jeu auquel j'ai joué sur PlayStation c'était super Mario, ce genre de machin, c'est pas trop mon truc...'

François-Xavier, qui était précisément en train de jouer à la PlayStation, ne bougea même pas les yeux de son écran.

- Et alors ? demanda-t-il d'une voix à demi-intéressée.

- Et alors ? Mais tu réalises ce qu'elle a dit ? Un jeu Mario sur PlayStation ! C'est de Nintendo, bon sang, pas de Sony, même le plus crétin des casuels gamers le sait !

Méthodiquement, François activa un sort de soin sur toute son équipe, prépara une invocation en riposte et s'empressa d'affecter un personnage du groupe à restaurer les mp du membre soignant. On ne plaisantait pas, face à un boss ; il fallait agir vite et bien, selon la technique ancestrale du joueur de rpg 'deux qui frappent, un qui soigne, et le dernier personnage en réserve'. Il avait d'ailleurs élaboré toute une réflexion à ce sujet, sur laquelle il avait plusieurs fois disserté sur de nombreux forums spécialisés.

- Fanboy, répliqua-t-il simplement une minute plus tard, dans la langue des initiés.

Vautré sur le lit, une console portable entre les mains, Ludovic haussa les épaules.

- Je ne suis pas un fanboy, c'est juste que Link est mon idéal masculin. Alors forcément, je suis fidèle à ma religion.

Il leur arrivait fréquemment d'avoir ce genre de discussions très particulières, quel que soit le moment de la journée, au moindre prétexte -et quand ce n'était pas de jeux vidéos qu'ils parlaient, c'était de littérature classique japonaise dessinée, ou de fanfictions. Ils ne comptaient plus les fois où leurs petits camarades les avaient dévisagés d'un air effaré, avant de les traiter de geek, no-life, et autre surnoms affectueux qui les portaient à chaque fois au comble du ravissement.

- Au fait, reprit le blond après quelques minutes de silence, l'un étant concentré sur son boss, lors sur son enquête policière virtuelle, j'ai réfléchi à ce que tu m'as dit l'autre jour. Tu sais, sur la débilité que tu veux écrire...

- Oui, et ? répondit François d'une voix légèrement stressée, sur fond de touches que l'on pressait à toute vitesse.

Ludovic referma le clapet de sa console portable pour la mettre en veille, et roula sur le dos pour être plus à l'aise.

- Je crois que ce qu'il te manque, c'est l'aspect schoolfic. Pour faire deux en un, tu vois, développa-t-il un instant plus tard.

François réussit in-extremis à soigner ses personnages avant que le boss ne lance une attaque dévastatrice. Il poussa un soupir de soulagement qui venait du fond de son âme, et exhorta ensuite son ami à continuer.

- Tu vois, ton personnage, c'est un lycéen qui sort avec son prof, mais tu m'as dit qu'il allait arrêter les cours dès le début de la fic pour trouver du boulot, et qu'on entendrait jamais parler de son bahut. Je pense que tu devrais plutôt jouer là-dessus pour créer un mélo drame, genre, son plus grand rêve c'était de faire médecine, mais en vivant dans la rue c'était plus possible, quelque chose comme ça... Et puis tu devrais aussi faire intervenir un rival, son meilleur ami par exemple, qui serait... ouais, qui serait le mec le plus populaire du lycée -genre, comme si ça existait, des lycées où tout le monde se connaît et où y a des classements de popularité... bref. Et là, le meilleur ami, il pourrait essayer de violer le héros, et comme par hasard le prof le sauverait au dernier moment. Tu vois ce que je veux dire ? Après, le meilleur ami, tu pourrais essayer de racheter son image en le casant avec le jumeau, là, dont tu m'as parlé... D'ailleurs, ce qui serait bien, ça serait qu'il soit amnésique, en plus de drogué, le frère. Ou non, mieux ! Qu'il soit obligé de se prostituer ! Et le meilleur ami, qui culpabilisera à mort pour ce qu'il aura fait au héros, le 'tirera de son enfer par la force et la pureté de son amour' !...

Ludo s'interrompit alors et leva les yeux vers son camarade, alerté par le silence qui les entourait depuis le milieu de sa tirade. François-Xavier avait mis son jeu sur pause et s'était retourné vers lui, le regardant avec des yeux aussi larges et ronds que des assiettes, assorti d'un très joli air terrifié.

- Wow, Ludo... bégaya enfin le jeune homme, en le dévisageant. Je pensais pas que ce truc pourrait te passionner à ce point...

Le blond réalisa alors qu'il venait de parler pendant presque cinq minutes, sans interruptions, avec une passion qu'il réservait d'habitude à ses commentaires de version latine.



Il devint très pâle, et resta aussi muet qu'une tombe jusqu'à la fin de l'après midi.

Une semaine plus tard

- Monsieur c'est pris un rateauuuuu, claironna Ludovic en ouvrant brutalement la porte.

Il jeta son sac à dos sous le bureau de François et d'un pas enjoué, alla ouvrir en grand les rideaux tirés.

Dans le lit, une masse informe se terrait sous les couvertures, comme roulée en boule. Un grognement sortit de l'amas de tissu, quelque chose qui ressemblait vaguement à une insulte en langue humaine.

- Oh, allez, ça arrive, c'est pas comme si t'avais raté l'amour de ta vie. En plus, t'es bi, ça veut dire que pour une de perdue, t'en trouvera vingt au lieu de dix.

François-Xavier ne répondit pas, se morfondant au fond de son lit depuis déjà plusieurs heures. Il avait conscience d'être pathétique et d'avoir une réaction hautement ridicule. Mais zut, à la fin. Il était un adolescent dans la fleur de l'âge, il avait bien le droit de déprimer après un chagrin d'amour.

Sans aucune gêne, Ludovic s'installa au bureau de son ami et alluma son ordinateur, acte de profanation suprême pour tout geek qui se respectait. En d'autres circonstances, François se serait jeté sur lui comme une furie pour protéger son appareil chéri des regards indiscrets du blond (il suffisait à Ludo de fermer les yeux pour l'entendre hurler ' un ordi, c'est comme un slip ou une brosse à dent, ça se prête pas ! ').

François ne bougea pas d'un orteil, pas même quand la musique de victoire de Final Fantasy se lança à plein volume en guise de son d'ouverture de session.

Absolument dépourvu de scrupules et d'éthique personnelle, Ludo en profita honteusement pour espionner les fichiers de son ami. Dont un, en particulier.

- Tiens, je vais corriger les fautes de ton horreur, chantonna-t-il à voix haute.

Comme François-Xavier ne réagissait pas, il se lança dans l'aventure avec un plaisir malsain.

Pendant une dizaine de minutes, on n'entendit plus que le cliquetis des touches du clavier, le grincement de la molette de souris, et le silence songeur de Ludovic.

- Très bien trouvé, le coup du petit chat pour la saint Valentin, mais les petits surnoms débiles que se donnent tes persos font pas assez crédibles. ' Mon ange ', ça sonnerait mieux que ' mon canard '...

Un grognement désintéressé émana de la couette, et le blond se mit à sourire, tout en reprenant sa lecture.

- Tes crises de jalousies sont pas assez violentes, rajouta-t-il une poignée de minutes plus tard. Ca manque de disputes mélodramatiques. Et de grandes scènes lyriques, avec des larmes, des ' ne me quitte pas ! ' et des ' non, tu ne me mérites pas, je vais partir, oublie moi ! '. Ce genre là.

Mais l'autre ne répondit rien. Loin de s'en vexer, Ludovic reprit son labeur avec une motivation renouvelée.

Un bon quart d'heure s'écoula sans un mot. François broyait du noir, le coeur brisé par son chagrin d'amour, oscillant entre envies de meurtre et prose lyrique mentale. Il en était à un point tel que ça lui était complètement égal que Ludo fouille dans son ordinateur chéri. On aurait même pu placarder son plus torride lemon gay sur tous les murs du lycée, avec son véritable nom écrit en rouge en dessous, qu'il serait resté de marbre.

Pourtant, quand Ludovic lâcha une simple petite phrase, du bout des lèvres, il bondit sur son lit comme un diable en boîte.

- Mouais... Elle est pas mal, ta fic, en fait.

François adressa à son ami son plus beau regard scotché.

- Tu me la refais celle là ?

Réalisant ce qu'il venait d'avouer, le blond eut soudain l'air embarrassé.

- Non mais je veux dire, on se prend au jeu... se justifia-t-il aussitôt. A deviner les clichés, tout ça...

Un sourire goguenard fleurit sur le visage morose de François. Il avait tout à coup oublié tout ce qui le tracassait, et se sentait absolument ravi.

- Je suis sûr que c'est le happy end dégoulinant de bonheur et de sucre qui t'as plus.

- Absolument pas, ça, c'était gerbant. Mais le reste, c'était tellement nawak qu'en fait, c'était plutôt fun.

Ludovic ne le savait pas encore, mais il venait de creuser sa propre tombe : François se moqua de lui pendant trois mois, avant de se décider à le laisser tranquille.

--

Epilogue

Une semaine plus tard

-Ludo...



-Hm ? grogna l'intéressé du fond du lit où il feuilletait un vague manga underground.

François-Xavier était assis devant son ordinateur, une main encore sur la souris, l'air très choqué.

- La fic, Lost Feelings... Ca y est, elle a plus de review que j'en ai jamais eu...

Ludovic tint exactement neuf secondes avant d'exploser de rire.

ooooo

Et voilà la fin des aventures de Lost feelings.

Ils me manqueront un peu, mais je pense que j'ai fais le tour de la question et que les petites vies de FX et Ludo seraient bien trop banales pour faire l'objet d'une fic (ou en tout cas, pas tout de suite.)

Et puis, Lia m'a lancé un défi de fic que je me suis empressée d'accepter, qui pourra presque être la fic que François-Xavier aurait pu écrire s'il avait eu une autre idée de scénario pour son Lost feelings.

L'antithèse de cette fic, en gros. (Ou comment se contredire soi-même en deux histoires.) (Et j'ai même pas honte.)

J'espère que vous aurez pris plaisir à lire cette fic, autant que j'en ai pris à l'écrire. :3

Je vous remercie d'avoir lu jusqu'ici, n'hésitez pas à laisser un petit mot pour marquer votre passage. o/

A bientôt !



Les autres fictions de Jaiga :

Omerta	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4852.htm
Fancy Candies	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5039.htm
La forêt aux licornes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4759.htm
Crayfish	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4251.htm
I don't think so	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4017.htm
Tassel Twirling	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3919.htm
Bang bang bang on the wall	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3645.htm
Stigmata	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3390.htm
Bec d'écaille, croc de plume	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-715.htm
Incubus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2892.htm
Cave canem	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2528.htm
Biscuit au coeur fondant et son trio de glace	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2200.htm
Kneel to the Denim King	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2182.htm
Amour secret	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1856.htm
Discussion autour d'un encrier	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1638.htm
Il ne faut pas (toujours) tout mettre sur le dos de Murphy	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1420.htm
Chocolat noir, chocolat blanc	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-852.htm
Twinkle twinkle little star	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-727.htm
Réflexion au bord de l'eau	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-714.htm